

LA BELLE HISTOIRE... Jean-Louis Piard, un retraité passionné de vieilles voitures Les autos, une occupation à plein temps

26 avril 2006

« Je suis un passionné d'automobile depuis mon enfance », avoue-t-il sur un ton pudique. Jean-Louis Piard, collectionneur, a 70 ans et garde pourtant un esprit tellement jeune. Quand il parle de ses voitures, son âme d'enfant reprend le dessus et la nostalgie est bien présente : « J'ai toujours aimé la mécanique et mettre mes mains dans le cambouis ». Chaque jour, depuis 13 ans, cet amoureux de vieilles voitures populaires, les rénove et cajole celles qu'il a intégralement remises à neuf. « Je ne fais que ça ! C'est une occupation à temps plein ! », confie-t-il. Sur le ton de l'humour, il ajoute : « Il s'agit de voitures et non de femmes ! Sinon ça m'en ferait beaucoup trop ! ». De la Dyna X de 1952, à la Honda S800 de 1967, il possède douze voitures.

Parallèlement, Jean-Louis détient huit motos qu'il a également remises en état. De nombreux véhicules pour lesquels il a fallu consacrer du temps mais aussi investir de l'argent. Néanmoins c'est bien connu, quand on aime on ne compte pas ! « Ce n'est pas très onéreux de restaurer les autos, car ça s'échelonne sur le temps », justifie-t-il. De plus, comme il se charge lui-même des travaux à effectuer, son investissement se fait



Depuis qu'il est retraité, Jean-Louis Piard se consacre entièrement à sa passion des voitures anciennes.

uniquement dans les pièces détachées. A 70 ans, Jean-Louis possède un agenda annuel bien chargé. Entre les participations aux expositions, bourses d'échange de pièces détachées et circuits d'exhibition, le collectionneur mène une vie très active. Il est également adhérent à différentes associations, tel que l'Adac (Amateurs dauphinois d'automobiles de collection), le club Porsche, Honda ou encore Mehari. Toutefois, il a décidé de mettre un frein à son occupation. « J'ai choisi d'arrêter progressivement cette activité. Malgré cela, je vais terminer les voitures qui sont en cours de restauration et continuerai d'entretenir celles restaurées ».

Caroline FRECHET